vinetur

Les importations de vin au Royaume-Uni ont reculé de 6,0 % en 2025

Le repli a effacé 77 millions de litres de l’un des plus grands marchés importateurs au monde, tandis que les dépenses réelles sont tombées à 3,742 milliards de livres sterling.

vendredi 17 juillet 2026



Le Royaume-Uni a importé 1,2 milliard de litres de vin en 2025, contre 1,277 milliard de litres en 2024, soit une baisse de 6,0 %, selon des chiffres publiés le 10 juillet par le Department for Environment, Food and Rural Affairs à partir des données de HMRC. En valeur réelle, ces importations sont tombées à 3,742 milliards de livres sterling, contre 3,938 milliards, soit un recul de 196 millions de livres, ou 5,0 %.

Ces chiffres indiquent un affaiblissement de la demande sur l'un des plus grands marchés importateurs de vin au monde. La baisse des volumes a été plus marquée que celle de la valeur, ce qui suggère que les consommateurs ont acheté moins de vin au total, tandis que le mix de prix moyen s'est légèrement amélioré. Sur la base des données officielles ajustées aux prix de 2025, la valeur moyenne réelle des importations est passée de 3,08 livres sterling par litre en 2024 à 3,12 livres sterling par litre en 2025, soit une hausse d'environ 1,1 %.

Le vin est resté la principale composante des importations britanniques de boissons. Le rapport de la DEFRA montre que le vin représentait exactement 50 % des importations totales de boissons du pays en 2025, la catégorie plus large des boissons atteignant 7,47 milliards de livres sterling en valeur réelle. Cette part souligne l'importance du vin pour la distribution, l'hôtellerie-restauration et le commerce de détail britanniques, même si le marché s'est contracté.

Les nouvelles données prolongent une tendance baissière observée au cours des deux dernières années. En 2023, le Royaume-Uni a importé pour 4,146 milliards de livres sterling de vin en valeur réelle et 1,249 milliard de litres. Les importations sont ensuite retombées à 3,938 milliards de livres sterling et 1,277 milliard de litres en 2024, avant de reculer à nouveau en 2025 à 3,742 milliards de livres sterling et 1,2 milliard de litres. La dernière baisse annuelle a effacé 77 millions de litres du marché en une seule année.

Pour les producteurs et exportateurs qui dépendent de la Grande-Bretagne comme débouché, ces chiffres comptent, car le pays reste un acheteur mondial majeur de vin tranquille, de vin effervescent, de vermouth et de moût de raisin. Une contraction de cette ampleur peut affecter les fournisseurs dans toute l'Europe, en Amérique latine, en Océanie et en Afrique du Sud, surtout à un moment où de nombreux domaines font

déjà face à une consommation plus faible et à une pression sur les marges sur les marchés matures.

L'écart entre volumes et valeur offre aussi une image plus claire de l'évolution du marché. Si les volumes importés avaient baissé au même rythme que la valeur, cela aurait suggéré un repli plus homogène selon les catégories. Or, la chute plus marquée en litres indique qu'une baisse de la consommation a été en partie compensée par une légère hausse de la valeur unitaire. Cela peut refléter la répercussion de coûts plus élevés tout au long de la chaîne d'approvisionnement, un déplacement vers des produits plus chers, ou un effet de mix dans lequel les consommateurs ont réduit leurs achats tout en maintenant leurs dépenses sur certaines catégories sélectionnées.

Le marché britannique a longtemps été façonné par sa dépendance au vin importé, la production nationale ne couvrant qu'une faible part de la consommation totale. Cela fait des données d'importation l'un des indicateurs les plus clairs de la demande sous-jacente. Lorsque les volumes baissent plus vite que les valeurs, les opérateurs y voient souvent le signe que les ménages et les entreprises réduisent d'abord les quantités plutôt que d'abandonner complètement le vin.

Le rapport officiel inscrit aussi le vin dans un cadre commercial plus large qui a évolué ces dernières années. Les autorités britanniques soulignent que les comparaisons avec des séries plus anciennes doivent être faites avec prudence, car le passage des déclarations Intrastat aux déclarations douanières complètes a créé des ruptures structurelles dans les statistiques du commerce après les changements liés au Brexit. Malgré cela, la tendance des derniers chiffres est claire : moins de vin est entré dans le pays en 2025, et les dépenses consacrées à ces importations ont également reculé après ajustement de l'inflation.

Les exportations ont offert peu de contrepoids à ce tableau plus faible des importations. Le Royaume-Uni a exporté pour 373 millions de livres sterling de vin en valeur réelle en 2025, contre 403 millions en 2024 et 562 millions en 2023. Les volumes exportés sont montés à 23 millions de litres, contre 20 millions un an plus tôt, mais cette hausse s'est accompagnée d'une valeur par litre plus faible. La valeur moyenne implicite des exportations est passée de 20,15 livres sterling par litre en 2024

à 16,22 livres sterling par litre en 2025, soit une baisse de 19,5 %.

Cette combinaison a laissé la Grande-Bretagne avec un déficit net du commerce du vin de 3,369 milliards de livres sterling en 2025, sur la base d'importations de 3,742 milliards de livres sterling et d'exportations de 373 millions de livres sterling. Ce déficit reflète la structure du marché britannique, où la demande de vins importés dépasse largement la production nationale et l'activité de réexportation.

Pour les négociants, les supermarchés, les importateurs et les acheteurs de la restauration, le principal enseignement des chiffres de 2025 est que la Grande-Bretagne reste un marché vaste et précieux, mais sous pression. Les consommateurs ont acheté moins de vin en volume, les dépenses totales en valeur réelle ont reculé, et seule une légère amélioration de la valeur moyenne a atténué la baisse. Les données publiées par la DEFRA et issues des déclarations douanières de HMRC restent provisoires et pourront être révisées en septembre 2026, mais elles montrent déjà un marché qui s'est nettement refroidi au cours de l'année écoulée.